Carlo G. Cereti, Sébastien Gondet. "The Funerary Landscape between Naqš-e Rostam and Estāḥr (Persepolis Region). Discovery of a New Group of Late Sasanian Inscribed Rock-Cut Niches"

Samra Azarnouche et Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45966>

DOI : [10.4000/abstractairanica.45966](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.45966)

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Samra Azarnouche et Rémy Boucharlat, « Carlo G. Cereti, Sébastien Gondet. "The Funerary Landscape between Naqš-e Rostam and Estāḥr (Persepolis Region). Discovery of a New Group of Late Sasanian Inscribed Rock-Cut Niches" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 34, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 02 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45966> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.45966>

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2020.

Tous droits réservés

Carlo G. Cereti, Sébastien Gondet. "The Funerary Landscape between Naqš-e Rostam and Estāḥr (Persepolis Region). Discovery of a New Group of Late Sasanian Inscribed Rock-Cut Niches"

Samra Azarnouche et Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Carlo G. Cereti, Sébastien Gondet. "The Funerary Landscape between Naqš-e Rostam and Estāḥr (Persepolis Region). Discovery of a New Group of Late Sasanian Inscribed Rock-Cut Niches", *Iranica Antiqua* 50, 2015, p. 367-403.

- 1 Trois paires de niches rupestres ont été découvertes au pied de la falaise qui prolonge vers l'est celle de Naqsh-i Rostam. Ces petits monuments funéraires, dont deux sont inachevés, enrichissent le corpus d'un type bien connu surtout dans le Fars, mais leur découverte apporte neuf inscriptions nouvelles, donc plus nombreuses que les niches près desquelles elles sont gravées. Quatre inscriptions ont conservé le terme *dakhma*.
- 2 Les neuf inscriptions en écriture moyen-perse qu'étudie C.C. sont composées d'un mot, d'une ou de plusieurs lignes, et toutes, sauf une, sont inscrites verticalement. Très comparables à l'ensemble épigraphique de la paroi de Šāh Esmā'il, elles sont datables du VII^e s. de n.è. et la graphie serait proche du moyen-perse des livres. Dans l'inscription n°4, on pourrait proposer *Māh-Ābān* au lieu de *māhbān* (cf. mh dans l'inscr. n°5 *Māhgušasp*) ; dans l'inscr. n°6 plutôt que *Ahēn-pand* il faudrait songer à un nom en -*asp*, suivi de l'ezafe (cf. inscr. n°9 fin de la ligne 1) ; enfin l'inscr. n°7, *kardan* « faire »

serait plus probablement à lire *kandan* « (il faut) creuser (une niche ci-dessus) », premier exemple connu d'une instruction des lapicides à l'intention des ouvriers, ce que confirment plus haut des traces de travaux de préparation d'une niche. Certaines ligatures (lw, d't etc.) rappellent davantage la cursive des papyri que celle des livres.

- 3 À partir de cette découverte, grâce aux instruments modernes de topographie, S.G. produit une cartographie précise de l'ensemble des monuments en pierre de tous types qui parsèment le piémont du Kuh-i Hussein entre Naqsh-i Rustam et Hajiabad, monuments funéraires, surtout des niches rupestres d'époque sassanide et du début de l'Islam lorsque des inscriptions les datent, mais également des aires de carrière très probablement d'époque achéménide, dont les parois lisses sont réutilisées pour aménager des tombes. Au-delà des divers travaux de terrain réalisées depuis un demi-siècle, un inventaire plus systématique de ce type de monuments dans le Fars central mais aussi dans le Fars méridional et occidental et jusqu'aux Mts Bakhtiyaris est très souhaitable.
-

AUTEURS

SAMRA AZARNOUCHE

EPHE, Mondes iranien et indien, Paris

RÉMY BOUCHARLAT

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon